

## LA DERNIÈRE JOURNÉE DE SR JOSEFA SUR LA TERRE...

Au matin du samedi 29 décembre, Jésus Hostie vient à elle pour la dernière fois. Que se passe-t-il pendant cette entrevue d'Amour qui précède de si près celle de l'Éternité?... Sans nul doute, Josefa a dû le pressentir, mais sa délicatesse exquise, qu'affinent son union et sa conformité au Cœur infiniment délicat de Jésus, ne saurait faire peser autour d'elle la perspective de la séparation toute proche.... Le recueillement plus profond dont elle est enveloppée, son silence dans une souffrance qui s'accroît d'heure en heure, semblent bien annonciateurs de la fin, mais rien encore ne peut la faire prévoir et la matinée se passe en prière, comme la veille, et dans une paix toute céleste. Une minuscule statuette de Jésus endormi dans sa crèche, repose sur son lit et Josefa la contemple avec un tendre amour. Elle égrène son chapelet et son regard dit autour d'elle tout ce que ses forces défaillantes ne peuvent plus exprimer.

L'après-midi se poursuit dans cet abandon. À demi-assise sur son lit, elle souffre beaucoup, mais rien n'altère sa sérénité. Elle relit le chapitre dixième du troisième Livre de l'Imitation - son chapitre préféré - et échange encore avec ses Mères quelques mots pleins de ferveur et de tendre reconnaissance.

On la sent tout occupée de Jésus et des âmes, à travers les douleurs que seule sa physionomie révèle.

Le jour baisse, le silence tombe, enveloppant de plus en plus l'offrande de Josefa. La simplicité de cette soirée, si semblable aux autres, voile, même aux yeux de ses Mères, l'imminence du sacrifice. Jésus le permet ainsi pour se réserver le secret de cette dernière préparation, de cet achèvement, de cette consommation suprême!

Il fait nuit. Vers sept heures et demie, la sœur infirmière demande à la petite malade si quelque chose pourrait la soulager? « Oh ! tout ce que vous voudrez, ma Sœur.... Je suis bien ajoutée-t-elle - Je puis rester seule », car l'Angélus sonne et elle sait que c'est l'heure régulière qui appelle la Communauté au repas du soir.

Mystère de la conduite de Dieu et de son adorable Volonté!... Par un ensemble de circonstances imprévues. Josefa, que ses Mères n'ont jamais quittée l'une ou l'autre, nuit et jour, depuis le 9 décembre, reste seule ! ...

Et c'est dans cette solitude, dans cet abandon voulu de Lui, que le Maître divin passe soudain, imprimant sur l'âme de sa privilégiée, le Sceau de la configuration suprême à sa Croix et à sa Mort dans le plus entier dénuement de tout!...

Lorsque, quelques instants plus tard, la Sœur infirmière remonte dans la petite cellule, Josefa a cessé de vivre!... Elle est étendue, la tête légèrement renversée en arrière, les yeux à demi clos, une expression douloureuse empreinte sur sa physionomie: tout en elle semble rappeler Jésus crucifié et mourant dans l'abandon à son Père.

«- Laisse-Moi choisir le jour et l'heure » avait-Il dit.

«Toutes deux, nous serons là pour te conduire au ciel », avaient précisé la Très Sainte Vierge et sainte Madeleine-Sophie. N'était-ce pas le centuple de cette heure où, dans l'abandon de la terre, la solitude... peut-être la détresse, se réalisait la Parole de Notre-Seigneur :

« Tu souffriras et, abîmée dans la souffrance, tu mourras! »

Ainsi s'achevait l'histoire de l'Amour très fidèle, en ce samedi 29 décembre 1923.

Très vite, la physionomie de Josefa s'illumine de paix et de sérénité, tandis qu'une surnaturelle impression de grâce se répand dans toute la maison.

Au matin du dimanche 30 décembre, les religieuses apprennent, avec une indicible émotion, le Secret divin de ces quatre années dont aucune n'avait soupçonné l'existence. « Il est juste, avait écrit la Mère Générale, qu'elles soient les premières à en recueillir la grâce. »

Mais quel souffle de ferveur soulève les âmes dans l'action de grâces et la générosité ! ... La cellule, où Josefa repose environnée de lys, est un sanctuaire. Le ciel y semble présent, toutes y accourent, s'y pressent, dans la vénération et la prière. Son beau visage reflète la stabilité sereine de l'éternité, sous une empreinte saisissante de majesté.